

Lectrice 2^e cycle du secondaire

Dominique Girard

École secondaire Kénogami

1999

Je suis une mordue de la lecture. En effet, j'y consacre pratiquement tous mes temps libres. Je me considère donc comme une lectrice acharnée et, bien que ça puisse paraître exagéré, je crois que je m'ennuierais énormément si les livres n'existaient pas.

Y a-t-il un futur ?

Rêver de vivre dans l'avenir, n'est-ce pas là un désir fort risqué ? En effet, j'aurais aimé naître ne serait-ce qu'un demi-siècle plus tard afin de pouvoir voir les merveilles de la science en l'an 2080, par exemple. Bien évidemment, il se peut fort bien que, d'ici là, nous ayons rendu notre atmosphère tout à fait irrespirable. Il se peut également que le sol sous nos pieds soit couvert d'immondices ou que la terre ne soit plus qu'un tas de poussière stellaire à la suite d'une volée d'ogives nucléaires gentiment distribuées par nos chefs. Malgré tout, j'aimerais beaucoup vivre dans un univers futuriste tel que celui décrit dans un livre que j'ai lu récemment.

Tout d'abord, j'aimerais bien, comme Andrew Worth¹, vivre dans un monde exempt de toutes maladies (à quelques exceptions près, malheureusement). En effet, les « robopharms », machines connaissant parfaitement le métabolisme d'une personne en particulier et remédiant aux problèmes éventuels avant même leur apparition, me semblent une technologie tout à fait époustouflante. Honnêtement, qui n'aimerait pas voir son métabolisme réglé comme une horloge, éviter la fatigue matinale, l'insomnie et tous les petits désagréments de la vie quotidienne ? Ces machines distribuent une drogue qui règle notre horloge interne et éradiquent cette dernière, lorsque c'est possible, avant même l'apparition des premiers symptômes. N'est-ce pas là une invention merveilleuse ?

De même, selon ce roman, une île artificielle boycottée par le reste du monde se trouverait dans l'océan Pacifique. Cette île où tout est fait de corail (nommée Anarchia) est l'endroit où j'aimerais m'installer s'il m'était possible de vivre à cette époque. La mentalité de ces gens coupés du monde en est la raison principale. En effet, ces derniers ont découvert un fait qui aurait dû l'être depuis des temps immémoriaux : la seule véritable manière d'exister sans nuire à ce qu'il y a autour de nous est de vivre en accord avec la nature et les gens. Cette petite communauté, vivant sur une terre isolée, a toute mon admiration pour cette compréhension du monde. Les gens qui arrivent sur Anarchia semblent y venir avec un idéal de paix et d'harmonie et une solide volonté d'y arriver. De plus, les insulaires organisent des plongées sous l'île afin de montrer aux nouveaux arrivants, de même qu'aux touristes, les petites créatures sous-marines qui empêchent le tout de s'effondrer et afin de leur enlever l'idée de briser cet équilibre fragile en polluant

¹ Personnage principal du roman *L'énigme de l'Univers* de Greg Egan.

impunément la mer comme on le fait dans le reste du monde. Je crois que ce mode d'éducation en douceur est le plus percutant et le plus approprié. Je suis donc très impressionnée par les insulaires d'Anarchia et j'ose dire que, même si l'île artificielle d'Anarchia et cette vision du 21^e siècle ne sont que des spéculations toutes droites sorties de l'imagination débridée de Greg Egan, je suis heureuse de voir que quelqu'un a pensé au futur de cette manière. Cela prouve que certaines personnes aspirent à un monde meilleur et croient qu'il est possible de le réaliser. En effet, si tout le monde pouvait lire cette magnifique histoire et y penser un peu, je suis sûre que le futur pourrait être fait d'innovations scientifiques stupéfiantes et de nouvelles façons de vivre harmonieuses pour la race humaine. Quant à moi, j'aimerais participer plus tard à un projet de développement d'une contrée inhabitée et coupée du monde. Peut-être le pourrai-je, qui sait ?